



Vendredi 10 juillet 2020

Compte rendu de la rencontre avec De Meo et Senard

Lors de cette rencontre, en plus de Senard et De Meo, il y avait De Los Mozos et le Directeur de l'usine de Sandouville qui vient d'être nommé chef de projet à Flins... d'un projet qui n'existe pas.

Les deux PDG ont commencé la réunion en tentant de nous expliquer que l'économie circulaire était l'avenir et qu'il fallait être du bon côté de l'histoire.

Ils ont tenté de convaincre les syndicats que Flins avait un **meilleur** avenir en **ne fabricant plus de véhicules**.

De Meo a tout de même reconnu que le projet d'écosystème manquait « de contenu ». Il a demandé à De Los Mozos d'ajouter « quelque chose ».

Effectivement, il n'y a rien de sérieux dans leur projet pour l'avenir de l'emploi sur le site de Flins.

- L'activité de Choisy, en 20 ans ce site est passé de 880 salariés à 264 aujourd'hui. Ils font de l'échange standard de moteur et boîte de vitesse. Cette activité va continuer à baisser car les ventes vont baisser et l'électrique va augmenter. On est évidemment contre la fermeture de ce site !
- Le reconditionnement de voitures d'occasion, le maintien de l'emboutissage (si cela se fait ?), la production de Prototype, de masques etc...

Ces projets ne permettront pas le maintien des plus de 4000 emplois sur le site sans même parler des sous-traitants.

Réponse à la question CGT:

Pourquoi la direction du groupe Renault ne répartit-elle pas l'activité sur tous les sites. Cette répartition permettrait le maintien de tous les emplois et cela éviterait la fermeture des sites de Choisy, des Fonderies de Bretagne, de Dieppe, de Maubeuge et de Flins?

La réponse de la direction est la même : « *on espérait fabriquer 6 millions de véhicules, l'année dernière on n'en a vendu que 3.8 millions et on n'en prévoit que 3.3 millions pour l'année prochaine* ». Senard nous a expliqué qu'il y avait trop d'usines, il a dit « on est atomisé », ça veut dire trop éparpillé.

Leur projet consiste à concentrer la production avec des usines qui tournent non-stop d'un côté et l'arrêt ou la fermeture des autres... si on les laisse faire.

Les PDG ont peur

Le déplacement de De Los Mozos la semaine dernière et celle des deux PDG prouve à quel point la fabrication de Zoé est important pour Renault.

Leur démarche consiste à convaincre les syndicats pour endormir les travailleurs afin que nous continuions à fabriquer des Zoé jusqu'à la dernière.

Ils ont peur de la mobilisation : ils ont raison ! Les travailleurs, par leur intervention pourrait changer la donne.

Préparons-nous à défendre nos emplois